

Les Comtes du Vexin

Par le commandant HUSSEMAINE (Félicien, de Magny-en-Vexin)

Cette communication est une importante étude du Commandant Houssemaine, sur les Comtes du Vexin. En raison de l'étendue du travail et du temps limité dont nous disposons, nous ne vous en présenterons que la partie entièrement originale, d'un intérêt majeur.

L'auteur rappelle d'abord que la question des Comtes du Vexin a fait l'objet des recherches de plusieurs historiens, notamment de J. Depoin¹. Celui-ci reconnaît d'ailleurs que le problème n'a pas été totalement résolu. Aussi, le Commandant Houssemaine a cherché à faire une mise au point en puisant à diverses sources.

Il expose d'abord la situation politique et sociale des pays situés au nord de la Seine, en 486, lors de la conquête par Clovis, chef des Francs. Celui-ci s'empara du domaine impérial romain et ses guerriers prirent les biens des gros propriétaires romains.

En 626, Dagobert fonda l'abbaye de Saint-Denis et, ensuite, lui concéda la suzeraineté perpétuelle du Vexin.)

Après Poitiers (732), Charles Martel divisa le royaume en comtés et mit à la tête de chacun d'eux un comte chargé d'administrer le district.

Le premier de ces comtes du Vexin, qui allaient gouverner le pays pendant quatre siècles, fut Witram, l'un des antrustions² de Charles Martel. Il eut l'administration des régions suivantes :

- Le Vexin, au nord de la Seine, entre l'Oise et l'Andelle;
- Le Pincerai, au sud de la Seine, capitale Poissy;
- La Madrie, au sud de la Seine, entre la Mauldre et l'Eure.

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut présentée lors de la séance des Amis du Mantois du 1^{er} juin 1955, puis publiée sous cette référence :

HUSSEMAINE (Commandant), *Les Comtes du Vexin*. Le Mantois 6 — 1955: Bulletin de la Société « Les Amis du Mantois » (nouvelle série). Mantes-la-Jolie, Imprimerie Mantaise, 1955, p. 2-6.

¹ J. DEPOIN. *Les Comtes du Vexin*.

F. HERSAN. *Histoire de Gisors*.

É. RÉAUX, *Histoire du Comté de Meulan*.

É. ROUSSE, *La Roche-Guyon: Châtelains, Château et Bourg*.

² L'antrustion était un Franc placé sous la protection du Roi. Il faisait partie de sa truste (de sa foi) et le suivait à la guerre. L'antrustion était au-dessus du Leude.

Le comte Witram s'installa à Meulan, au point central géographique de ces trois pays. Meulan possédait alors un château-fort et la ville était murée.

En 741, Witram, décédé, fut remplacé par le troisième fils de Charles Martel, appelé Grippon (ou Griphon). Ses frères aînés le firent enfermer dans une forteresse et ne lui rendirent sa liberté qu'au bout de six ans. Grippon se réfugia alors auprès du duc d'Aquitaine, ennemi de son frère aîné, Pépin le Bref. Ce dernier, Maire du Palais, se fit proclamer Roi en 752. Grippon fut tué dans un combat à Saint-Jean-de-Maurienne en l'an 753³

Les comtés de Meulan et du Vexin, en son absence, étaient passés sous l'administration de Romuald, un des glorieux survivants de la bataille de Poitiers. Romuald mourut en 764.

Sous le règne de Charlemagne, l'unité impériale fut rétablie. Mais, après sa mort, cette unité fit place, peu à peu, au morcellement féodal.

Romuald, comte du Vexin, eut comme successeur Nibelung I^{er}, fils de Childebrand et proche parent de Charlemagne⁴. Il prit l'administration du Vexin en 764...

La date de la mort du comte Nibelung I^{er} est incertaine. Le comte Riférus lui succéda en 796...

Les comtes cherchaient à se rendre de plus en plus indépendants.

Dans le Vexin, le comte Regnauld avait succédé au comte Riférus, à une date qui ne peut être précisée.

Bientôt un autre danger allait menacer le royaume; ce furent les invasions normandes.

La France possédait plus de forces militaires qu'il n'en fallait pour exterminer les Normands. Mais entre les Français l'union n'existait pas... Les grands étaient devenus si égoïstes qu'ils ne se battaient que lorsque leurs propres terres étaient menacées...

Charles-le-Chauve n'était pas un lâche. Il combattait les Normands quand il pouvait; mais ne recevant aucun secours des grands, il ne put les chasser. Il acheta leur retraite à prix d'argent.

³Émile RÉAUX. *Histoire du Comté de Meulan*.

⁴D'après L. Grégoire (Dictionnaire d'Histoire). Childebrand fut peut-être le frère de Charles Martel.

En 847, par l'Édit de Mersen, le roi Charles-le-Chauve invita tous les hommes libres à se mettre sous la protection d'un seigneur...

En 864, par l'édit de Pistres, Charles-le-Chauve ordonna la construction, dans chaque seigneurie, de châteaux-forts, pour résister aux Normands.

En juillet 877, à Kiersy-sur-Oise, dans une assemblée générale des grands de son royaume, pour s'assurer leur fidélité, il publia un capitulaire qui établit que les fils des comtes et de tous les vassaux de la couronne succéderaient à leur père; et qu'il en serait de même chez les vassaux des vassaux du Roi.

On peut dire que la féodalité fut en réalité constituée par ce capitulaire...

Alors, l'aspect de l'Île-de-France changea. Le désordre cessa. Les nobles, grands et petits, ayant obtenu du roi ce qu'ils désiraient, c'est-à-dire la propriété de leur emploi et de leur terre, ne songèrent plus qu'à s'y affermir.

Geilenus, en 851, était à la fois comte du Vexin, comte de Meulan, et vi-dame de l'abbaye de Saint-Denis. Il mourut en 864.

C'est à son fils, Nibelung II, que le capitulaire de Kiersy-sur-Oise donna les comtés du Vexin et de Meulan à titre patrimonial et héréditaire...

Au mois d'août 885, l'armée des Normands, forte de 30 000 hommes, commandée par Rollon, remonta la Seine. Après avoir battu l'armée française entre Épône et Aubergenville, elle se présenta devant Meulan. Incendiée en 845, pillée en 856, la capitale du Vexin venait d'être rebâtie et fortifiée par le comte Nibelung II. Rollon, nous dit un historien du temps, « plante le siège devant, la prend de force, et passe la garnison au fil de l'épée »⁵.

Le comte Nibelung II fut tué dans ce combat...

En 886, Pontoise fut pris et pillé par les Normands⁶. Un des défenseurs de Meulan, Aletran, succéda au comte Nibelung II. Il avait réussi à s'échapper de Meulan. Avec une poignée d'hommes, il gagna le château de Pontoise⁷ et prit le commandement de sa défense. Les Normands

⁵É. RÉAUX. *Histoire du Comté de Meulan*.

⁶J. DEPOIN. *Histoire de Pontoise*.

⁷Construit vers l'an 880 par le comte Riferus (Louis BARRON, *Les environs de Paris*).

vinrent y mettre le siège. Ils ne purent s'en emparer de force, mais le manque de vivres et surtout la soif forcèrent les défenseurs du château à capituler. Les Normands leur accordèrent la vie sauve.

C'est alors qu'Aletran, qui était parent au cinquième degré avec le Roi de France, Louis II dit le Bègue, fut nommé comte du Vexin. Aletran faisait partie des grands qui abandonnèrent l'empereur Charles-le-Gros à cause de sa lâcheté.

Aletran mourut au début du x^e siècle, à une date qui ne peut être précisée. Il laissait trois fils; aucun n'hérita du comté⁸.

Malgré la bravoure des comtes et de leurs chevaliers, malgré les dispositions prises par le roi et par les ducs de France, le danger normand restait plus redoutable que jamais. Charles-le-Simple y mit un terme, en 911, en donnant à Rollon une partie de la Neustrie.

Le traité de Saint-Clair-sur-Epte rendit, pour 160 ans, la paix aux habitants du Vexin français.

Le duché de France avait été reconstitué en 886 et donné à Rudes pour sa belle défense de Paris. À sa mort, en 898, le duché était revenu à son frère Robert. Celui-ci, devenu tout puissant, annexa le comté du Vexin et le comté de Meulan. Cette annexion fut confirmée par une charte donnée à Compiègne, par le roi Charles-le-Simple, au mois de mars 918⁸.

| Hugues, fils de Robert, conserva le comté du Vexin. « À sa mort, un chevalier du nom de Waleran, « de par le droit de l'épée » nous dit Émile Réaux, prit possession du Vexin. Hugues Capet (fils de Hugues le Grand) devenu duc de France, encouragea cette usurpation, selon le même auteur.

Certains font descendre Waleran de Charlemagne, et lui donnent Aletran comme aïeul. Ordéric Vital⁹ dit expressément que Drogon, arrière-petit-fils de Waleran, était issu du sang de l'Empereur.

Pontoise devint la capitale du comté du Vexin.

Waleran épousa Hildegarde, fille du comte de Flandre. Celle-ci lui apporta en dot les comtés d'Amiens et de Crépy-en-Valois. Il en eut un fils, Gauthier Ier, qui lui succéda en 987¹⁰. Cette même année, Hugues Capet, duc de France, fut proclamé Roi à Noyons.

⁸ É. RÉAUX. *Histoire du Comté de Meulan*.

⁹ Ordéric VITAL. *Histoire ecclésiastique*.

¹⁰ M. HERSAN. *Histoire de Gisors*.

Par une charte, datée de Pontoise en 987, Hildegarde, veuve de Waleran, en présence de son fils Gauthier I^{er}, et de Hugues Capet, fit don à l'abbaye de Chartres de biens qui lui étaient venus en vertu de la loi salique¹¹.

Gauthier II, dit le Blanc, fils de Gauthier I^{er} succéda à son père à une date qui ne peut être précisée. Il abandonna sa résidence de Pontoise pour Crépy. Il épousa Alix, fille d'Héribert, comte de Senlis, et en eut quatre fils : Drogon, Raoul, Foulques et Dreux.

Gauthier II maria sa fille Alix à Robert II, comte de Meulan. Alix apporta en dot, à Robert II, tout le territoire du Vexin français situé entre la Seine, l'Oise, la chaussée de Jules César et l'Epte¹².

Drogon, fils aîné de Gauthier II, lui succéda. Il fut le compagnon de Robert, dit le Diable, duc de Normandie. En 1034, ils partirent tous deux en pèlerinage en Terre Sainte.

Avant son départ, le comte Drogon céda en fief à son neveu Hugues, comte de Meulan, le comté du Vexin. Hugues ajouta à son titre de comte de Meulan celui de Vicomte Général du Vexin (É. Réaux.)

Le duc Robert le Diable et le comte Drogon moururent tous deux en Terre Sainte à Nicée, en l'an 1035. – Robert le Diable, en 1031, s'était fait donner par le Roi Henri I^{er} la suzeraineté royale du Vexin français.

Gauthier III, fils de Drogon, ne partagea pas la sympathie que son père avait pour les Normands. Le nouveau comte du Vexin, uni à Galeran, son cousin, comte de Meulan et vicomte du Vexin, luttèrent pour remettre le Vexin sous la suzeraineté du roi de France. Après nombre d'escarmouches, en 1036, les Français recouvrèrent leur frontière de l'Epte.

Gauthier III avait épousé Biote, fille de Hugues, comte du Mans. Le fils de ce dernier, Héribert, fiança sa fille Marguerite à Robert, fils de Guillaume, duc de Normandie et futur roi d'Angleterre. Guillaume se fit léguer l'héritage du comte du Mans pour le cas où celui-ci décéderait sans enfants mâles. Héribert mourut sans postérité.

À la mort d'Héribert, Gauthier III, comte du Vexin, disputa l'héritage à la maison de Normandie. Il occupa Le Mans, et les gens du Maine se déclarèrent pour lui.

Le duc Guillaume invita alors le comte et la comtesse du Vexin à une conférence à Falaise, pour rechercher un accord à l'amiable. Le comte

¹¹ J. DEPOIN. *Histoire de Pontoise*.

¹² É. RÉAUX. *Histoire du Comté de Meulan*.

Gauthier III et la comtesse, se rendirent à Falaise et soupèrent avec le duc Guillaume. Le lendemain, ils avaient cessé de vivre (1064)¹³.

Amaury de Pontoise, frère de Gauthier III, lui succéda. Il mourut peu de temps après.

Raoul I^{er} succéda à Amaury. Il épousa une fille de Hilduin, comte de Breteuil et Clermont-en-Beauvaisis. Il eut de son mariage :

Thibaut, comte de Crépy, mort sans postérité et Raoul qui succéda à son père sous le nom de Raoul II.

Raoul II fut un des plus grands guerriers de son temps.

Simon, comte du Vexin, fils de Raoul II, s'empara indûment des terres de Gisors et de Neaufles. Il les restitua, en 1075, à l'archevêque de Rouen.

Gauthier IV succéda à son frère Simon. Il mourut peu de temps après.

Alix de Crépy-en-Valois, sa sœur, hérita du comte du Vexin. Elle avait épousé, en 1069, Héribert, comte de Vermandois, duquel elle eut une fille qui fut appelée aussi Alix. Cette dernière épousa Hugues de France, troisième fils du Roi Henri I^{er}.

Par suite de cette alliance, tous les comtés de cette dame furent réunis plus tard au domaine de la couronne (1082)¹⁴.

Louis VI le Gros, Comte du Vexin. À la fin du XI^e siècle, le roi de France Philippe I^{er} était devenu infirme. En l'an 1100, il associa à la Couronne son fils aîné Louis, âgé alors de 20 ans, et qui devait lui succéder sous le nom de Louis VI. En 1102, il lui donna comme apanage, le comté du Vexin.

Louis VI le Gros se fit honneur de conserver ce titre après son avènement au trône, en 1108. Et c'est en cette qualité qu'il prit l'oriflamme sur l'autel de Saint-Denis, en 1124, lorsqu'il leva une armée de 200 000 hommes pour combattre les Allemands.

Nous avons vu, au début de ce récit, que le roi Dagobert avait donné la suzeraineté du Vexin à l'abbaye de Saint-Denis qu'il avait fondée. Les rois capétiens, en réunissant le comté du Vexin à la couronne de France, devenaient de ce fait les vassaux de l'abbaye de Saint-Denis.

¹³ Henri MARTIN. *Histoire de France populaire* t. I, p. 151.

¹⁴ L. GRÉGOIRE. *Dictionnaire d'Histoire*.

La bannière du comté du Vexin était celle de l'abbaye. Elle était appelée « oriflamme ». Elle allait devenir la bannière des rois de France...

La remise de l'oriflamme ne se faisait qu'après accomplissement de certaines formalités (Réaux)...

À la guerre « le chevalier donnait l'oriflamme à baiser aux hommes d'armes présents. Pendant la campagne, il portait l'oriflamme en avant du Roi jusqu'à ce qu'on fût en présence de l'ennemi. Sur le champ de bataille, il prenait la tête de toute l'armée.

À la fin de la guerre, on rapportait l'oriflamme, en grand apparat, auprès des reliques de Saint-Denis.

Lorsque l'Empereur d'Allemagne Henri V menaça la France, en 1124, le roi Louis VI alla invoquer Saint Denis, patron du royaume, dans son abbaye. Il prit pour aller à l'ennemi la bannière des comtes du Vexin. Et il partit en invitant fortement toute la France à le suivre, nous dit la Chronique...

L'Empereur Henri V hésita en voyant les Français si unis, puis il battit en retraite.

Le Roi Louis VI, vainqueur sans combat, vint remercier Saint Denis dans son église.

Pour la première fois, l'oriflamme du Vexin avait été porté officiellement à la tête de l'armée française.

Le 25 octobre 1415, à la bataille d'Azincourt, l'oriflamme était porté par Pierre d'Aumont, seigneur de Chars. Celui-ci fut tué au cours du combat¹⁵. Guy VI, seigneur de la Roche-Guyon, tomba à ses côtés¹⁶. Huit mille gentilshommes français restèrent sur le champ de bataille.

On ne revit jamais l'oriflamme après Azincourt.

¹⁵D^r BONNEFOY. — *Histoire de Chars*.

¹⁶É. RÉAUX. — *La Roche-Guyon. Château, Seigneurs et bourg*.